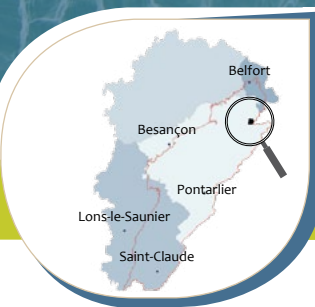


Ressource karstique majeure pour l'alimentation en eau potable (AEP)



N°8. Sources de la Laronesse - Creuse - Forage du Vallon, Doubs

Zone d'intérêt pour l'AEP : ☒ Actuel ☒ Futur
Superficie : 11 km²

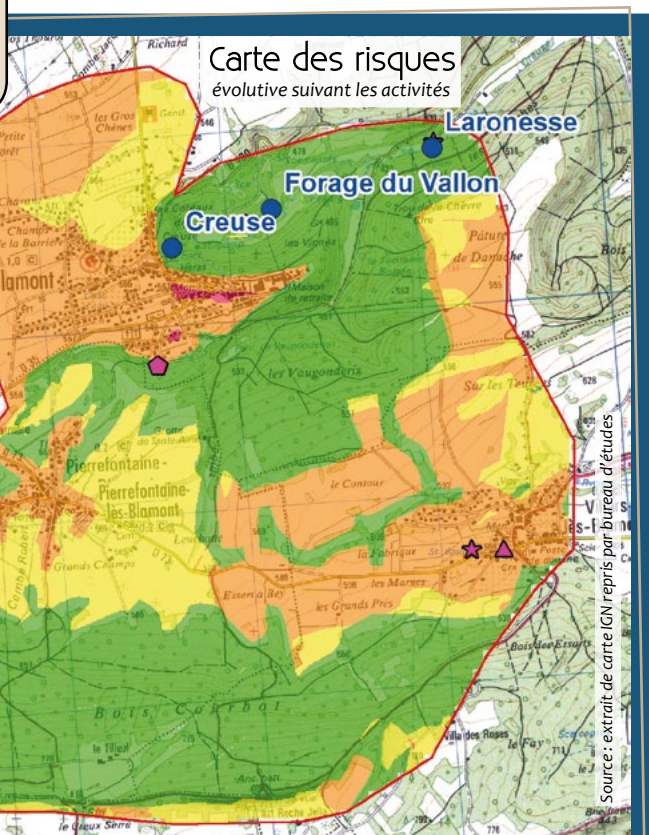
Quelques chiffres

Nom	Commune	Captée	Collectivité utilisatrice	Débit moy. prélevé	Débit étiage
Source de la Creuse	Blamont	Non	Aucune	-	7,5 m ³ /h
Source de la Laronesse	Blamont	Non	Aucune	-	0 m ³ /h
Forage du Vallon	Blamont	Oui	SIE d'Abbevillers	19 m ³ /h	62 m ³ /h



Vulnérabilité : sensibilité du milieu souterrain à une contamination.

Risque : probabilité qu'une pollution atteigne la ressource. La carte des risques résulte du croisement des cartes de vulnérabilité et d'occupation du sol.



Légende des cartes

- Très élevée
- Élevée
- Modérée
- Faible
- Très faible

- Point d'eau majeur
- Ancienne décharge
- Installation classée pour l'environnement
- Station d'épuration
- Carrière
- Site potentiellement pollué

Le saviez-vous ?

Cette ressource karstique, qui s'étend sur les communes de Blamont, Villars-les-Blamont et Pierrefontaine-lès-Blamont, compte plusieurs exutoires : la source de la Laronesse, la source de la Creuse et le forage du Vallon.

La source de la Creuse émerge des calcaires du Séquanien supérieur, c'est une source de déversement. Le forage du Vallon et la source de Laronesse captent les calcaires massifs marneux de la série « Rauracien-Argovien ». Ces ressources sont de type « vauclusien ».

Pour comprendre

Le karst est hétérogène : une partie des pluies s'infiltré rapidement et les sources sont atteintes en quelques heures ou jours. Une autre partie circule lentement et assure les débits pendant les mois secs. Les eaux profondes accessibles par forage ont des temps de renouvellement de plusieurs années. Les vitesses rapides engendrent des pics de pollution (trouble de l'eau, bactériologie), alors que les vitesses plus lentes véhiculent des pollutions diffuses (nitrates, pesticides) fixées dans le sol puis relarguées dans les eaux.



Forage du Vallon

Occupation du sol



Forêts : 51 %

Zones urbaines / industrielles : 9 %



Prairies : 19 %



Cultures : 21 %

Pour la suite, il faudrait...

Mieux connaître

- La limite sud devra être précisée par un traçage.
- Pompage dans la vasque vauclusienne pour mieux connaître les réserves.



Mieux gérer



- L'impact du réchauffement climatique est encore mal connu mais les simulations prévoient à l'horizon 2050 un effet certain sur l'augmentation de la demande en eau et sur la baisse des volumes disponibles. Une gestion des besoins en eau (eau potable, agriculture, industrie...) doit s'amorcer dès maintenant.

Mieux protéger

- Des travaux d'imperméabilisation du ruisseau et une tentative de capter les eaux par forage plus en profondeur visent à limiter l'impact des eaux de surface de moins bonne qualité.
- Vigilance particulière sur la perte des Bruyères, point sensible qui communique avec la source de Laronesse.
- Les systèmes d'assainissement sont à améliorer et les sites industriels doivent présenter des garanties vis-à-vis de la protection des eaux.
- Sur les terres en culture (21 %), les pratiques agricoles sont à encadrer par un plan d'action prévoyant une utilisation raisonnée des fertilisants et des produits phytosanitaires.
- Il convient de promouvoir le couvert forestier (51 %).



AGISSONS TOUS ENSEMBLE

S.-EAU-S



Sensibiliser

Du consommateur au Consom'Acteur

La sensibilisation des usagers (industriels, agriculteurs, particuliers, scolaires...) doit accompagner la connaissance, la protection et la gestion des ressources en eau. Toutes les formes peuvent être engagées : réunion publique, exposition, conférence, spectacle, animation, publication. Des documents d'information peuvent être diffusés avec les factures de consommation et d'abonnement.